

Autorégulation, pratiques sportives risquées et consommation de psychotropes chez des adolescents adeptes de sports de glisse

Linda Paquette, Ph.D.

Jacques Bergeron, Ph.D.

Éric Lacourse, Ph.D.

Article sous presse dans la Revue canadienne des sciences du comportement (2011).

Affiliation des auteurs : Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant (GRIP), Département des sciences de l'éducation et de psychologie de l'Université du Québec à Chicoutimi (Dre Paquette) ; Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant (GRIP), Unité de recherche biopsychosociale, Hôpital Ste-Justine et Département de sociologie de l'Université de Montréal (Dr Lacourse) ; Recherche et intervention sur les substances psychoactives – Québec (RISQ) et Département de psychologie de l'Université de Montréal (Dr Bergeron).

Subventions et soutien financier : Cette étude a été financée par le Ministère de l'Éducation du Loisir et du Sport du Québec (MELSQ), le Fonds québécois de recherche sur la société et la culture (FQRSC), le groupe Recherche et intervention sur les substances psychoactives – Québec (RISQ) et le Département de psychologie de l'Université de Montréal.

Correspondance : Linda Paquette, Ph.D., Département des sciences de l'éducation et de psychologie de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC), 555 boulevard Université, Chicoutimi, Québec, G7H 2B1, 418-545-5011 poste 5265.

Courriel : linda_paquette@uqac.ca

RÉSUMÉ

La prise de risques permettrait l'autorégulation de deux façons: 1) augmentation du sentiment d'accomplissement (compensation) et 2) fuite d'émotions négatives (fuite). Cette étude vise à évaluer le lien entre ces deux mécanismes et trois dimensions du risque dans les sports de glisse : la témérité, les comportements sécuritaires et la consommation de psychotropes sur les pentes. L'échantillon comprend 684 adeptes de sports de glisse, dont 316 filles et 368 garçons âgés de 14 à 17 ans ($M=15,53$ ans). Des analyses de régression indiquent qu'une compensation élevée est associée à plus de témérité et plus de comportements sécuritaires. Une fuite élevée est associée à plus de témérité, mais moins de comportements sécuritaires et plus de consommation. Pour les individus dont la prise de risques est associée à l'accomplissement de soi (compensation), la fuite des émotions négatives a un effet moindre sur la négligence des comportements sécuritaires. L'effet de la compensation sur les comportements sécuritaires est plus fort chez les filles que chez les garçons. La fuite est associée à plus de consommation, surtout chez les garçons. Les garçons sont plus susceptibles de réguler leurs émotions négatives par des conduites à risques comme la consommation et la négligence des comportements sécuritaires.

Mots clé : Témérité, consommation, alcool et drogues, comportements sécuritaires, autorégulation, fuite, compensation, sport, ski alpin, surf des neiges

Self-regulation and risk taking among adolescent snowboarders and alpine skiers

Risk-taking might underlie a dual self-regulation process: 1) Reach achievement needs (Compensation), and 2) Escape negative emotions (Escape). The aim of this study is to verify the effects of Compensation and Escape on 3 dimensions of risk taking in snowboard and alpine skiing: 1) Intentional reckless behaviours, 2) Security behaviours and 3) Sport practice under the influence of alcohol and drugs. We used a sample of 684 adolescents snowboarders and skiers, 316 girls and 368 boys ($M=15,53$ year old) from 2 high-schools in the province of Quebec. Regression analysis showed that high Compensation is associated with high Intentional reckless behaviours and high Security behaviours. High Escape is associated with high Intentional reckless behaviours, low Security behaviours and high Sport practice under the influence. For Security behaviours an interaction effect indicated that high Escape constitutes a risk factor and high Compensation protects from the effect of Escape, especially among girls. For sport practice under the influence, high escape constitute a risk factor, especially among boys. These results indicate that carelessness and Sport practice under the influence are especially dangerous for boys, because of their greater tendency toward externalization of negative affects.

Key words : Risk taking, reckless behaviour, adolescence, injury prevention, self-regulation, drug and alcohol, sports, snowboarding, alpine skiing

INTRODUCTION

Parmi les sports comportant des risques élevés de blessures, les sports de glisse comme le ski alpin et le surf des neiges sont populaires dans les pays industrialisés comme la France et le Canada. Une étude québécoise indique qu'entre 1995 et 2000, le taux de blessures à la tête, au cou et au tronc, a augmenté de 50 % chez les surfeurs des neiges. De plus, ce type de blessure se présente 5 fois plus fréquemment chez les jeunes de 12 à 17 ans que chez les adultes de plus de 34 ans (Hagel, Goulet, Platt, & Pless, 2004). D'autres recherches indiquent une grande prévalence de blessures graves chez les surfeurs et les skieurs âgés de moins de 18 ans, surtout les garçons (Hamel & Goulet, 2006 ; Langram & Selvaraj, 2002 ; Xiang, Stallones & Smith, 2004).

Une étude récente a permis de conceptualiser trois dimensions du risque dans les sports de glisse : la témérité, les comportements sécuritaires et la consommation de psychotropes sur les pentes (Paquette, Lacourse & Bergeron, 2009). Les résultats de cette recherche indiquent que certains adolescents font preuve de témérité en s'engageant fréquemment dans des conduites volontairement risquées sur les pentes. Plusieurs surfeurs et skieurs de cet échantillon adoptent peu de comportements sécuritaires visant à prévenir les blessures, comme le port du casque. De plus, une prévalence significative de consommation de psychotropes est présente sur les pentes. Mais quel est le fondement psychologique de ces conduites sportives comportant des risques de blessures ?

Selon Taylor et Hamilton (1997), les sensations procurées par la prise de risques permettent l'autorégulation de deux façons: 1) augmentation du sentiment d'accomplissement (compensation) et 2) fuite des émotions négatives (fuite). À notre connaissance, aucune étude n'a permis de comparer les pratiques sportives risquées

d'adolescents et adolescentes adeptes de sports de glisse en fonction de leurs mécanismes de compensation et de fuite. Cette étude constitue la suite des travaux de conceptualisation du risque sportif de Paquette et coll. (2009). Son objectif général est de vérifier les effets des mécanismes de fuite et de compensation sur la témérité, les comportements sécuritaires et la consommation de psychotropes sur les pentes.

CONTEXTE

Conceptualisation des pratiques sportives risquées : le risque intentionnel et les conduites à risques

Une étude menée auprès d'adolescents et adolescentes adeptes de sports de glisse a permis de conceptualiser les pratiques risquées en trois dimensions (Paquette et al., 2009). Ce modèle a permis la construction et la validation d'un questionnaire intitulé : *Échelles de prise de risques en surf des neiges et ski alpin (RISSKI)*. Le questionnaire est fourni en annexe. Chacune des dimensions correspond à un construit psychologique du risque dans les sports de glisse : 1) la témérité ; 2) comportements sécuritaires ; et 3) la consommation de psychotropes sur les pentes.

La première dimension intitulée témérité consiste en la prise de risques intentionnelle, délibérément voulue par le participant. L'étude de la témérité se justifie par la présence d'une culture du risque, qui valorise les comportements dangereux dans les sports de glisse (Anderson, 1999). Les items de cette échelle intitulée « Témérité » permettent d'évaluer le niveau prise de risques volontaire (p.ex. : « Je fais des sauts ou des manœuvres que je ne suis pas certain(e) de réussir même si je sais que je pourrais me blesser » ; « Je fais des sauts ou des manœuvres dangereuses pour le plaisir »).

Les deux autres dimensions peuvent être considérées comme des conduites à risques. Ces comportements ne constituent pas à proprement parler des prises de risques volontaires, mais pourraient entraîner des blessures de façon indirecte. Ainsi, la seconde échelle correspond aux comportements de prévention des blessures. Dans les sports de glisse, certaines personnes ont une plus grande propension que d'autres à respecter les mesures de prévention des blessures, par exemple le port du casque. La négligence du port du casque n'entraîne pas de blessure en soi, mais peut augmenter le risque de blessure lors d'une chute (Anderson et al., 2004). L'étude de validation de l'échelle indique que certains jeunes skieurs et surfeurs des neiges négligent les mesures de précautions comme le port du casque ou le respect des règlements sur les pentes (Paquette et al., 2009). Il apparaît intuitif de considérer les mesures de prévention des blessures comme se situant à l'opposé d'un même continuum que la témérité. Cependant, l'étude de validation des échelles RISSKI indique qu'il s'agit de construits psychologiques distincts et il n'y a pas de corrélation significative entre les deux échelles.

La troisième dimension du questionnaire porte sur la consommation de substances psychoactives (alcool, cannabis, autres drogues) sur les pentes. Cette consommation peut être considérée comme une conduite à risques puisque celle-ci entraîne une altération des perceptions et du temps de réaction potentiellement dangereuse pour le skieur. L'intégration de cette dimension à l'évaluation du risque sportif se justifie par la présence démontrée de consommation sur les pentes. En effet, une étude australienne (Sherker, Finch, Kehoe, & Doherty, 2006) a démontré que parmi les 412 surfeurs et skieurs, la plupart (95,9 %) avait consommé de l'alcool durant les 48 heures avant leur pratique, et parmi les moins de 20 ans, environ 5 % avaient un taux d'alcoolémie sanguin supérieur à 0,05. De plus, 16,7 % de l'ensemble des glisseurs

interrogés (âge moyen = 29 ans) ont rapporté un usage récréatif de drogues au cours des dernières 48 heures, principalement du cannabis (5,2 %), de l'ecstasy (1,0 %), des amphétamines (1,0 %) et de la cocaïne (1,0 %). De ceux-ci, 2,3 % avaient consommé plusieurs drogues, principalement une combinaison de cannabis et d'ecstasy. Une étude de Michel, Cazenave, Delpouve, Purper-Ouakil & Le Scanff (2009), indique également que le risque est polymorphe, les pratiques sportives dangereuses s'associant à d'autres conduites à risques. Leur étude auprès d'adeptes de BASE jump révèle que les adeptes de ce sport consomment davantage de cannabis, d'ecstasy, prennent davantage le volant sous l'effet d'alcool et ont plus d'accidents de la route que le groupe témoin. De plus, dans l'étude de validation des échelles RISSKI, 29,3 % des participants avaient consommé du cannabis, 18,2 % de l'alcool et 8,2 % une autre drogue (PCP, MDMA, MDA, cocaïne, héroïne, champignons, etc.) tout juste avant de pratiquer le ski alpin ou le surf des neiges au moins une fois au cours des 12 derniers mois (Paquette et al., 2009).

Les trois dimensions du risque sont évaluées sous forme d'échelles continues, ce qui permet la gradation de différents niveaux de risques chez les adeptes de ski alpin et de surf des neiges. L'utilisation de ces échelles rend possible la comparaison des niveaux de témérité, de comportements sécuritaires et de consommation de psychotropes. Cette méthode se distingue donc des études antérieures ayant tenté d'évaluer et d'expliquer les conduites sportives dangereuses.

Au-delà de la recherche de sensations : prise de risques associée à la régulation émotionnelle

Les premières études menées sur la psychologie des pratiques sportives risquées se sont basées sur le modèle de la recherche de sensations de Zuckerman (1979, 2006). Celles-ci ont démontré l'existence de traits de personnalité caractérisant certaines

personnes prêtes à prendre des risques physiques, financiers et sociaux afin de vivre des stimulations intenses et variées. La mesure psychométrique de ce construit a permis de faire la distinction entre des adeptes de sports dits « à risques » (p.ex. parachutisme, ski alpin, surf des neiges) et des adeptes de sports moins risqués (p.ex. golf, randonnée pédestre) (Jack & Ronan, 1998). Plus récemment, d'autres chercheurs ont émis l'hypothèse selon laquelle la recherche de sensations pourrait également servir une fonction adaptative ou défensive que les études basées uniquement sur le concept de la recherche de sensations n'ont pas permis de démontrer.

Inspirés de la théorie de l'autorégulation de Carver et Scheier (1981, 2004), Taylor et Hamilton (1997) ont développé un modèle s'appliquant aux pratiques sportives risquées. Selon la théorie de l'autorégulation, le comportement humain est orienté vers des buts (*goal oriented behavior*) qui servent deux fonctions fondamentales. La première consiste en l'approche (*approach*) d'une situation idéale ou d'une image de soi convoitée. La seconde consiste en l'évitement (*avoidance*) d'un danger pour l'intégrité physique ou psychologique. La théorie postule que les activités de loisirs peuvent servir à satisfaire des besoins reliés au sentiment d'accomplissement (compensation), ou d'évitement des émotions négatives (fuite) (Carver & Scheier, 1981, 2004).

Sur la base de ce modèle, Taylor et Hamilton (1997) ont élaboré le *Risk and Excitement Inventory* (REI), un questionnaire mesurant la recherche de sensations en fonction de ses aspects motivationnels de compensation et de fuite. Ce questionnaire a été traduit et validé en français par Lafollie, Le Scanff et Fontayne (2008), sous le titre « Inventaire de risque et d'activation (IRA) ». Les mécanismes de fuite et de compensation seraient associés à des profils de prise de risques distincts. La compensation correspondrait à un profil socialement acceptable et sain. La fuite serait

quant à elle reliée à un profil moins adapté et sous-tendrait des difficultés émotionnelles.

Le risque socialement acceptable et le besoin d'accomplissement : mécanisme de compensation

Selon Taylor et Hamilton (1997), les personnes orientées vers la compensation s'engageraient dans des conduites risquées qu'ils peuvent contrôler, comme les sports dits « extrêmes », afin d'atteindre le soi idéal. Il s'agirait d'un mouvement actif d'approche vers des besoins reliés à l'accomplissement (*achievement*). La compensation serait reliée à l'échelle de recherche de danger et d'aventures du questionnaire de recherche de sensations de Zuckerman, mais ne serait pas reliée aux émotions négatives ou à l'anxiété (Lafollie et al., 2008). Plusieurs études menées en France appuient cette affirmation (Cazenave 2006 ; Cazenave, Le Scanff & Michel, 2008 ; Cazenave, & Michel, 2008). Dans une première série d'études menées auprès de femmes, Cazenave et al. a démontré que la recherche de sensations orientée vers la compensation est significativement plus élevée chez des femmes adeptes de sports risqués (parachutisme, ski alpin, surf des neiges), comparativement à des femmes pratiquant des sports moins risqués (Cazenave, 2006). Une autre de ses recherches menées auprès de femmes indique que le score à l'échelle de compensation est particulièrement élevé chez celles dont le sport à risques est le métier, comparées à celles qui pratiquent ces sports comme loisir (Cazenave, Le Scanff et Michel, 2008). Ces résultats s'expliqueraient par le sentiment d'accomplissement relié au risque sportif dans le cas des femmes en ayant fait leur identité professionnelle. Les auteurs ajoutent que lors d'échanges avec les professionnelles, celles-ci mentionnent accorder une grande importance à la sécurité dans leur sport. Dans deux autres études menées auprès d'adolescents adeptes du Parkour, le même auteur a démontré que la sensation reliée à la prise de risques procure

aux adeptes un renforcement narcissique, surtout chez les garçons (Cazenave, 2007). La pratique de ce sport contribuerait aussi à une hausse temporaire de l'estime de soi (Cazenave & Michel, 2008). D'autres études indiquent que le besoin d'accomplissement est prépondérant chez les adeptes de sports « extrêmes » (Robinson, 1985), ainsi que chez les skieurs alpins (Mills, 1985).

Ces recherches appuient l'existence d'une fonction de compensation associée à la pratique de sports comportant des risques élevés de blessures. Il semble qu'il existe également une fonction du risque reliée à un besoin de fuir les émotions négatives.

Le risque désorganisé et l'évitement des émotions négatives : mécanisme de fuite

Le mécanisme de « fuite » serait caractéristique des personnes portées à fuir leurs émotions négatives à l'aide de conduites comportant un faible niveau de contrôle, comme la consommation de psychotropes. Plusieurs études menées auprès d'adolescents ont permis de démontrer que ceux-ci consomment souvent pour atténuer une humeur triste ou des affects dysphoriques (Chassin, Presson, & Sherman, 1987 ; Cooper, Frone, Russell, & Mudar, 1995). La dimension fuite du REI est significativement reliée à la dépression, aux émotions négatives, à l'anxiété-état et est négativement corrélée à l'optimisme et l'estime de soi (Taylor & Hamilton, 1997). Suivant le modèle de Taylor et Hamilton (1997), la dimension « fuite » ne serait pas associée aux conduites organisées dans un contexte sportif, puisqu'elles exigent un niveau de contrôle élevé. Ce mécanisme conduirait aux conduites plus désorganisées comme la consommation de psychotropes, alors que la compensation serait plutôt reliée à la pratique de sports dangereux.

En désaccord avec ce postulat, Cazenave, Le Scanff et Michel (2008) avancent que la plupart des conduites associées à des risques physiques seraient plutôt ambivalentes et pourraient servir les deux fonctions à la fois ou par intermittence. Ainsi,

la prise de risques dans les sports extrêmes pourrait permettre la fuite en procurant une expérience émotionnelle intense. Plusieurs études appuient cette affirmation. Dans son étude menée auprès de femmes, Cazenave (2006) mentionne que les échelles de compensation et de fuite du REI sont toutes les deux plus élevées chez les adeptes de sports comportant des risques élevés de blessures (parachutisme, ski alpin, surf des neiges), comparativement à celles dont le sport comporte de faibles risques de blessures. Une autre étude menée auprès de femmes parachutistes indique que les alexythimiques expérimentent une variation plus importante de leur niveau d'anxiété pré et post saut, en comparaison de celles qui ne sont pas alexythimiques (Woodman, Huggins, Le Scanff & Cazenave, 2008). Ces résultats s'expliqueraient par le fait que les femmes ayant des difficultés à reconnaître leurs émotions utilisent l'éprouvé intense procuré par le parachutisme pour réguler leur monde émotionnel.

D'autres études montrent que la pratique de sports risqués pourrait être associée à la fuite (Bonnet, Pedinielli, Romain & Rouan, 2003 ; Michel, Carton, & Jouvent, 1997 ; Michel, Purper-Ouakil, & Mouren-Simeoni, 2006). Les hommes et les femmes dont les pratiques sportives sont associées à la fuite ont des comportements plus erratiques et moins contrôlés que ceux dont les pratiques sportives sont associées à une compensation élevée. En effet, une étude réalisée auprès d'hommes aspirants-guides de montagne montre que les guides ayant un score plus élevé à l'échelle de fuite du REI ont une plus grande propension à négliger les mesures de sécurité dans leur sport (Castanier, Le Scanff, & Bertsch, 2005). Une autre recherche de Lafollie et Le Scanff (2007) auprès d'alpinistes, de gymnastes de haut niveau et d'experts en vélo de montagne de descente (VTT) indique que la fuite prédit mieux l'imprudence des athlètes que la compensation et les échelles de la Sensation Seeking Scale (SSS-V) de Zuckerman. Les mêmes auteurs rapportent que chez des surfeurs des neiges, 33,3 % ont

un score extrême en compensation et 43,3 % ont un score extrême en fuite. De plus, une étude menée auprès d'adeptes de la plongée sous-marine a permis de tracer un lien entre le vécu d'émotions négatives et la négligence des mesures de sécurité (Bonnet et al., 2003). Les gens ayant un score moins élevé à une échelle de bien-être subjectif (*Subjective Well-being* : SWB : Diener, Smith, & Fujita, 1995) ont une plus grande propension à négliger les limites de profondeur fixées, à négliger les paliers de décompression et à présenter de fortes saturations d'azote successives.

Ces études suggèrent que la pratique de sports comportant des risques de blessures élevés peut être associée à la fois au mécanisme de compensation et de fuite. Alors que la compensation est associée à des conduites sportives structurées, il semblerait que la fuite soit associée à des comportements plus désorganisés et imprudents. Ces résultats laissent entendre que pour un même sport, les adeptes peuvent avoir des comportements sportifs ayant une dangerosité variable, en fonction de leurs mécanismes de régulation émotionnelle. Outre le fait de considérer un sport comme dangereux parce qu'il est associé à un taux élevé de blessures, il importe donc de bien distinguer les fonctions associées à la prise de risques chez les personnes qui le pratiquent.

Prise de risques dans les sports de glisse : distinctions selon le sexe

Dans toute étude sur la prise de risques intentionnelle ou les conduites à risques, il importe de tenir compte du sexe des participants. De nombreuses études indiquent en effet des différences dans la façon de prendre des risques chez les garçons et les filles. Lorsque comparés aux adolescentes, les garçons ont des scores de recherche de sensations plus élevés et sont plus susceptibles de s'engager dans des conduites dangereuses (Zuckerman, 2006). Ils sont surreprésentés parmi les blessés dans les sports de glisse (Fukuda, Takaba, Saito, & Endo, 2001 ; Hagel et al., 2004 ; Hamel & Goulet,

2006 ; Wakahara, Matsumoto, Sumi, Sumi, & Shimizu, 2006). Les adolescents sont aussi plus susceptibles que les adolescentes de conduire un vélo sous l'effet de psychotropes ou de conduire une voiture en état d'ébriété (Arnett, & Jensen, 1994).

Dans l'étude de validation des échelles RISSKI, les garçons sont plus téméraires, adoptent moins de comportements de prévention des blessures et consomment plus fréquemment des psychotropes sur les pentes que les filles (Paquette et al., 2009). Il se peut que ces différences dans la façon de prendre des risques sous-tendent des différences dans les mécanismes d'autorégulation.

Objectifs spécifiques et hypothèses

À la lumière des éléments recensés précédemment, les hypothèses suivantes sont formulées :

1) Témérité

Il est attendu que la compensation et la fuite seront reliées positivement à la témérité.

2) Comportements sécuritaires

Il est attendu que la compensation sera positivement reliée aux comportements sécuritaires, mais que la fuite sera négativement reliée aux comportements sécuritaires. Comme une relation inverse est attendue entre la fuite et la compensation sur les comportements sécuritaires, un effet d'interaction est attendu entre ces deux dimensions.

3) Consommation sur les pentes

Il est attendu que la fuite sera positivement reliée à la consommation sur les pentes.

4) Distinctions selon le sexe

Des différences sont attendues entre les garçons et les filles pour l'interaction entre la fuite et la compensation sur les comportements sécuritaires et la consommation sur les pentes. Il est envisagé que le lien entre la fuite et les comportements sécuritaires sera

plus fort chez les garçons que chez les filles. Il est également attendu que le lien entre la fuite et la consommation sur les pentes sera plus fort chez les garçons que chez les filles.

MÉTHODE

Participants

Les données ont été recueillies durant l'hiver 2006 auprès d'élèves de deux écoles secondaires québécoises situées à proximité de stations de ski : l'une dans la région des Laurentides et l'autre dans la région de Québec, au Canada. Les élèves de tous les groupes de secondaire 3, 4 et 5, de cheminement particulier et de sport-études ont été invités à remplir un questionnaire d'une durée de 45 minutes. Un questionnaire commun a été rempli par l'ensemble des élèves et une section spéciale a été réservée aux adeptes de sports alpins de glisse. Pour les participants des groupes de cheminement particulier, les questions ont été lues en groupe afin de s'assurer de la compréhension de tous.

Parmi les élèves, 1021 ont accepté de participer et 22 questionnaires incomplets ont été retirés. Des 999 participants ayant complété le questionnaire, les 684 adeptes de sports de glisse ont été retenus aux fins de cette étude. L'échantillon est composé de 316 filles et de 368 garçons, âgés de 14 à 17 ans ($M = 15,53$ ans). Un jeune n'a pas mentionné son sexe. Des 684 adeptes de sports de glisse, il y a 375 (54,8 %) surfeurs des neiges, 180 (26,3 %) skieurs alpin, et 130 (18,9 %) adeptes de sports de glisse « émergents », tel que le ski bidirectionnel (*twin tips* : $N = 66$), le mini ski (*snowblade* : $N = 39$), le ski acrobatique ($N = 15$), la planche à ski (*Snowskate* : $N = 7$) ou le 3-ski ($N = 3$). La répartition des participants est présentée au tableau 1. Un test de chi-carré

indique une surreprésentation des filles en ski alpin et une surreprésentation des garçons dans les sports de glisse émergents ($C^2 = 13,945$; $p < 0,01$). L'observation des résidus indique une répartition équivalente des garçons et des filles en planche à neige, correspondant au ratio de l'échantillon global (garçons = 53 %, filles = 47 %).

-Insérez ici le tableau 1-

Instruments

1) La version française du *Risk and Excitement Inventory* (REI ; Taylor & Hamilton, 1997) s'intitule : l'*Inventaire de risque et d'activation* (IRA ; Lafollie et al., 2008). Ce questionnaire permet d'évaluer la recherche de sensations en regard de ses fonctions de compensation et de fuite. L'échelle compensation est composée de 6 items portant sur la recherche de sensations reliée au sentiment d'accomplissement (p.ex. Les activités à sensations me donnent un sentiment d'accomplissement ; Habituellement lorsque je pratique des activités à sensations, j'en apprécie les souvenirs longtemps après). L'échelle fuite est composée de 6 items portant sur la recherche de sensations associée à l'évitement des émotions négatives (p.ex. Quand je prends des risques, je me laisse aller plus que d'habitude ; Je pense moins à moi-même et à mes problèmes lorsque je suis à une fête). Les items sont de type Likert en 5 points. La structure originale en deux facteurs a été retrouvée pour la version française et les coefficients alpha sont de 0,77 pour l'échelle « compensation » et de 0,69 pour l'échelle « fuite » (Lafollie et al., 2008). Les coefficients alpha pour la présente étude sont de 0,83 pour l'échelle « compensation » et de 0,71 pour l'échelle « fuite ».

2) Les *Échelles de prise de risques en surf des neiges et ski alpin* (RISSKI ; Paquette et al., 2009) permettent d'évaluer les comportements reliés au risque en ski

alpin et en surf des neiges. Les items sont de type Likert en 5 points. L'échelle de témérité (TÉM) évalue les comportements intentionnellement risqués à l'aide de 6 items : p.ex. exécution de sauts ou de manœuvres dangereuses pour le plaisir, exécution de sauts ou des manœuvres incertaines tout en ayant conscience du risque de blessure. Plus le score à cette échelle est élevé, plus la témérité est élevée. L'échelle de comportements de sécurité (SÉC) est composée de 4 items : port du casque, respect des règlements de sécurité, vérification de la condition de l'équipement, étude du parcours avant de faire une nouvelle manœuvre. Plus le score à cette échelle est élevé, plus le jeune adopte fréquemment de comportements sécuritaires. L'échelle de consommation (CON) évalue la fréquence de consommation de psychotropes tout juste avant de pratiquer un sport de glisse à l'aide de 3 items : alcool, cannabis, autres drogues. Plus le score à cette échelle est élevé, plus la fréquence de consommation sur les pentes est élevée. Les échelles ont été obtenues à la suite d'une analyse factorielle exploratoire réalisée sur l'échelle originale en 13 items. Les coefficients alpha retrouvés dans la présente étude sont de 0,85 pour l'échelle « témérité », 0,68 pour l'échelle « consommation » et 0,54 pour l'échelle « sécurité ». Le faible alpha de l'échelle « sécurité » s'explique par la distribution dichotomique de l'item portant sur le port du casque : 41,5 % ne le portent jamais et 38,0 % le portent toujours. Les résultats de l'étude de validation indiquent que la prise de risques intentionnelle (témérité) et les comportements sécuritaires sont deux construits psychologiques distincts, qu'il importe de séparer dans les études sur la prise de risques.

Analyses

Des analyses de corrélations sont d'abord réalisées sur les échelles RISSKI et l'IRA, séparément selon le sexe. Ensuite, des analyses de régression linéaire multivariées permettent de tester les effets des facteurs sexe, compensation et fuite sur

chacune des échelles RISSKI. La méthode d'entrée est utilisée et toutes les variables indépendantes sont intégrées au même bloc, en contrôlant pour l'effet d'interaction entre les échelles compensation et fuite, ainsi que le sexe des participants. La vérification des postulats conduit à une transformation de type racine carrée de l'échelle de comportements sécuritaires afin d'en réduire l'asymétrie négative, et à une transformation logarithmique de l'échelle de consommation avant la pratique du sport de glisse afin d'en réduire la forte asymétrie positive. Pour tester l'effet de triple d'interaction, une analyse *a posteriori* est réalisée à l'aide de la méthode du test de différence des pentes de régression développé par Dawson et Richter (2006).

RÉSULTATS

Corrélations

Les résultats des corrélations et les statistiques descriptives incluant la moyenne et l'écart-type des échelles sont présentés au tableau 2. Une corrélation positive est observée entre les échelles de compensation et de fuite ($r = 0,27, p < 0,01$), ce qui indique que les construits ne sont pas totalement indépendants et pourraient contribuer de façon concomitante aux pratiques sportives risquées sur les pentes. Une corrélation positive est observée entre la fuite ($r = 0,24, p < 0,01$) et la témérité. Une corrélation positive est observée entre la compensation et la témérité ($r = 0,47, p < 0,01$). Une corrélation négative est observée entre la fuite et les comportements sécuritaires ($r = -0,27, p < 0,01$). Une corrélation positive est observée entre la fuite et la consommation sur les pentes ($r = 0,34, p < 0,01$).

Régressions

Les résultats des régressions pour les échelles de témérité, de sécurité et de consommation sont présentés au tableau 3.

-Insérez ici le tableau 2-

-Insérez ici le tableau 3-

Témérité

Pour l'échelle de témérité, les résultats de la régression multiple indiquent des effets principaux significatifs pour les variables compensation ($b = 0,37$; $p < 0,001$) et fuite ($b = 0,11$; $p < 0,05$) qui contribuent de façon additive au modèle de régression chez les garçons et les filles. Il n'y a pas d'effet d'interaction significatif ($b = 0,01$; *n.s.*). Les pentes de régression présentées au graphique 1.

-Insérez ici le graphique 1-

Comportements sécuritaires

Pour l'échelle de comportements sécuritaires, la régression indique des effets principaux selon le sexe ($b = -0,16$; $p < 0,001$), la compensation ($b = 0,19$; $p < 0,01$), et la fuite ($b = -0,35$; $p < 0,05$). Un triple effet d'interaction significatif est également présent pour fuite X compensation X sexe ($b = 0,12$; $p < 0,05$). Un test de différence des pentes de régression (Dawson et Richter, 2006) indique une différence significative entre les filles ayant une compensation élevée (pente 2) et les filles ayant une compensation faible (pente 4) ($t = -2,13$; $p < 0,05$). Une différence significative est également observée entre les garçons ayant une compensation élevée (pente 1) et les filles ayant une compensation élevée (pente 2) ($t = 1,83$; $p < 0,10$). La représentation des pentes est présentée au graphique 2. De façon générale, un score élevé à l'échelle fuite est associé à moins de comportements sécuritaires. Cet effet est modéré par la compensation qui est associée à plus de comportements sécuritaires. Les comportements sécuritaires des garçons et des filles ne sont pas influencés de la même façon par la

dimension de compensation. Le lien positif entre la compensation et les comportements sécuritaires est plus élevé chez les filles.

-Insérez ici le graphique 2-

Consommation de psychotropes avant la pratique du sport de glisse

Pour l'échelle de consommation de psychotropes avant la pratique du sport de glisse, la régression indique des effets principaux selon le sexe ($b = 0,17$; $p < 0,001$) et la fuite ($b = 0,27$; $p < 0,001$). Un effet d'interaction significatif est également présent pour fuite X sexe ($b = 0,17$; $p < 0,01$). Le graphique 3 présente les pentes pour la consommation associée à la pratique d'un sport de glisse. Les garçons ayant une fuite élevée consomment plus sur les pistes que les filles ayant une fuite élevée.

-Insérez ici le graphique 3-

DISCUSSION

Les résultats des analyses de régression indiquent que les dimensions de compensation et de fuite sont reliées à la témérité et aux comportements sécuritaires, et que la fuite est reliée à la consommation de psychotropes sur les pentes. En accord avec l'hypothèse 1, une compensation et une fuite élevée sont toutes deux associées à une plus grande témérité, autant chez les garçons que chez les filles. En concordance avec l'hypothèse 2, la fuite et la compensation ont une corrélation inverse avec les comportements sécuritaires. La fuite est négativement associée aux comportements sécuritaires alors que la compensation modère l'effet de la fuite. La fuite prédit statistiquement la consommation sur les pentes, en accord avec l'hypothèse 3. En lien avec l'hypothèse 4, des effets d'interaction selon le sexe sont présents pour les comportements sécuritaires et la consommation de psychotropes sur les pentes. La compensation est reliée plus fortement aux comportements sécuritaires des filles qu'à

ceux des garçons. La fuite est reliée plus fortement à la consommation de psychotropes sur les pentes chez les garçons que chez les filles. L'interprétation spécifique des résultats est présentée séparément pour les trois échelles RISSKI ; témérité, comportements sécuritaires et consommation de psychotropes sur les pentes.

Témérité : un effet additif des dimensions compensation et fuite

La compensation et la fuite sont associées de façon indépendante à une plus grande fréquence de comportements intentionnellement risqués, autant chez les garçons que chez les filles. L'absence d'interaction entre le sexe et les mécanismes de régulation émotionnelle indique que les garçons sont tout aussi susceptibles que les filles d'être téméraires en raison de besoins émotionnels de compensation et de fuite, même si les filles prennent moins de risques.

Le lien entre la compensation et le niveau de témérité indique que ce mécanisme d'autorégulation n'est pas uniquement relié à la pratique d'un sport comportant des risques élevés de blessures. Il s'associe également à une propension plus grande à s'engager dans des comportements intentionnellement risqués dans un sport spécifique. Le désir de dépassement de soi et d'accomplissement dans le sport semble donc pousser les adeptes à prendre plus de risques dans leurs activités.

En accord avec les écrits de Cazenave, Le Scanff et Michel (2008), la fuite est associée à la pratique de sports de glisse. Ceci indique que malgré leur niveau de contrôle élevé, les pratiques sportives risquées sont non seulement un moyen de s'accomplir, mais également une façon d'éviter de ressentir des émotions négatives. Ici, la faible corrélation entre les échelles de fuite et de compensation remet en question la pertinence de séparer complètement les adeptes de sports de risques en profils de « compensateurs » et de « fuyeurs » (Lafollie & Le Scanff, 2007). Les deux dimensions peuvent être élevées de façon simultanée chez les mêmes adolescents. Il apparaît ainsi

plus pertinent d'aborder les pratiques sportives risquées sous l'angle de fonctions psychologiques multiples. Alors que l'accomplissement sportif permet le renforcement narcissique de l'adepte, il lui procure également un éprouvé intense pouvant le distraire de ses émotions négatives (Cazenave et al., 2008). Un adolescent en recherche de sensations en vue d'atténuer une émotion négative peut donc de façon simultanée en tirer un sentiment d'accomplissement.

Comportements sécuritaires: interaction entre le sexe, la compensation et la fuite

Pour les comportements sécuritaires, l'interaction entre le sexe, la compensation et la fuite offre une explication possible aux différences entre les garçons et les filles sur le plan des conduites à risques. Les dimensions de fuite et de compensation ont une relation inverse avec les mesures de prévention des blessures, avec des différences chez les garçons et les filles. La compensation constitue un facteur protecteur, associée à plus de comportements sécuritaires, surtout chez les filles qui sont plus sensibles à cet effet. Bien que plusieurs études amènent des explications biologiques à la plus grande propension des garçons à adopter des conduites à risques (Zuckerman, 2006), cette différence pourrait s'expliquer par des facteurs psychosociaux. Des études indiquent que les parents socialisent leurs jeunes garçons d'une façon différente de leurs filles (Hagan & Kuebli, 2007; Morrongiello & Dawber, 1999). Les garçons sont encouragés à prendre plus de risques physiques et sont moins encadrés, surtout par les pères. Ces derniers ont une attitude plus protectrice envers leurs filles, les encourageant à plus de précautions et de comportements sécuritaires. Ces différences de socialisation suggèrent une explication au lien plus fort entre la compensation et les comportements sécuritaires chez les filles.

Le lien inverse entre la fuite et la fréquence de comportements sécuritaires correspond aux résultats de Castanier et ses collaborateurs (2005) et de Lafollie et Le

Scanff (2007) ayant permis d'établir un lien entre la fuite des émotions négatives et la négligence des comportements sécuritaires dans les sports risqués. Les résultats présentent cependant l'originalité d'ajouter que pour les individus dont la pratique sportive risquée est associée à l'accomplissement de soi (compensation), la fuite des émotions négatives a un effet moindre sur la négligence des mesures de sécurité.

L'interaction entre la fuite et la compensation sur les comportements sécuritaires semble correspondre aux développements récents de la théorie de l'autorégulation (Carver, 2007). Selon Carver, lorsque la conscience de soi est réduite par un comportement motivé par la fuite, la conscience des objectifs d'amélioration du soi se retrouve réduite d'emblée. Ceci conduirait à une diminution du contrôle de soi et une augmentation de l'impulsivité lors de situations de fuite. De nombreuses études appuient cette affirmation et indiquent que la diminution de la conscience de soi conduit à des réactions plus impulsives (Hull & Slone, 2007). Il se peut que l'éprouvé intense associé au sport de glisse conduise à la réduction de la conscience de soi et donc à une plus grande susceptibilité à s'engager dans d'autres conduites à risques sur les pentes, comme une faible fréquence de comportements sécuritaires. Cet effet pourrait être modéré par la compensation. Ainsi, la compensation pourrait assurer un maintien de la conscience des objectifs de promotion du soi durant la pratique du sport. Cependant, ces hypothèses devraient être vérifiées dans le cadre d'une étude évaluant la variation du niveau de conscience de soi au cours de la pratique sportive.

Consommation sur les pentes : interaction entre le sexe et la fuite

Pour la consommation sur les pentes, les résultats montrent un effet d'interaction entre le sexe et la fuite. La fuite est associée à une plus grande consommation et cet effet est plus important chez les garçons. Ainsi, les garçons sont plus susceptibles que les filles d'atténuer leurs émotions négatives en combinant la consommation de

psychotropes avec la pratique d'un sport de glisse. Cette différence dans le recours à la fonction de fuite pourrait donner du sens à la plus grande fréquence de consommation sur les pentes chez les garçons. Ces résultats sont également en accord avec les études indiquant une plus grande propension des garçons à conduire un vélo ou une voiture sous l'effet de l'alcool (Arnett, & Jensen, 1994).

Le lien entre la fuite et la témérité, la négligence des mesures de prévention des blessures et la consommation sur les pentes rappelle le concept de l'externalisation des affects, largement étudié chez l'enfant et l'adolescent (Mullin & Hinshaw, 2009). L'externalisation se définit comme l'expression comportementale d'une dysrégulation des affects par diverses conduites à risques ; délinquance, consommation de psychotropes, conduite automobile dangereuse. Le concept d'externalisation des affects rappelle le concept de fuite, puisque dans les deux cas il s'agit d'un déplacement de l'affect négatif dans une activité secondaire. Les études portant sur l'externalisation des émotions négatives, indiquent que les garçons sont plus susceptibles d'externaliser leurs problèmes par des conduites à risques comme la consommation de psychotropes que les filles (Dekovic & Reitz, 2004 ; Jones, Olson, Forehand, Gaffney, Zens & Bau, 2005). Il se peut que la plus grande propension des garçons à s'engager dans des conduites externalisées soit en partie associée à leur plus grand recours au mécanisme de fuite. Dans cette optique, cette recherche rend possible l'établissement d'un lien entre le courant de recherche sur les mécanismes de régulation émotionnelle reliés aux pratiques sportives risquées et le courant de recherche sur les conduites externalisées.

CONCLUSION ET LIMITES

Cette étude contribue de façon significative aux connaissances sur la psychologie de la prise de risques, en démontrant que les mécanismes d'autorégulation sont reliés à la fréquence des comportements intentionnellement téméraires et des conduites à risques sur les pentes. De plus, les distinctions selon le sexe et les effets d'interaction indiquent que les garçons sont plus susceptibles que les filles d'externaliser leurs émotions négatives dans des conduites à risques. Ces différences sont surtout manifestes pour les conduites plus transgressives, comme la consommation de psychotropes sur les pentes et l'omission de comportements sécuritaires.

Quant à la prise de risques intentionnelle, elle occupe à la fois une fonction de compensation et de fuite, qui se combinent de façon additive. Ceci indique que le comportement sportif intentionnellement dangereux est socialement valorisé et associé à un sentiment d'accomplissement. Ce nouveau développement amène une contribution significative aux études sur l'autorégulation. En tenant compte du niveau de prise de risques des adolescents pratiquant un même sport, la méthode adoptée dans cette étude va au-delà des recherches s'étant limitées à comparer des groupes d'adeptes de sports considérés plus ou moins dangereux.

Cependant, cette étude transversale ne permet pas de vérifier l'évolution dans le temps des dimensions de fuite et de compensation chez les adolescents et adolescentes. Dans une perspective développementale, il y aurait lieu de mener des études longitudinales visant à vérifier si les mécanismes de fuite et de compensation sont des traits de personnalité ou des dimensions psychologiques situationnelles.

RÉFÉRENCES

- Anderson, K. L. (1999). Snowboarding : the construction of gender in an emerging sport. *Journal of Sports and Social Issues*, 23(1), 55-79.
- Anderson, P. A., Buller, D. B., Scott, M. D., Walkosz, B. J., Voeksm, J. H., Cutter, G. R., & Dignan, M. B. (2004). Prevalence and diffusion of helmet use at ski areas in Western North America. *Injury Prevention*, 10, 358-362.
- Arnett, J.J., & Jensen, L.A. (1994). Socialization and risk behavior in two countries : Denmark and The United States. *Youth and society*, 26(1), 3-22.
- Bonnet, A., Pedinielli, J.L., Romain, F., & Rouan, G. (2003). Subjective well-being and self-regulation in risk taking behaviours : The case of scuba-diving. *L'Encéphale*, 9(6), 488-497.
- Carver, C.S., & Scheier, M.F. (1981). *Attention and self-regulation : a control theory approach to human behavior*. Springer-Verlag, New York.
- Carver, C., & Scheier, M.F. (2004). *Perspectives on personality* (5th Edition). ed. Allyn & Bacon, Boston.
- Carver, C. (2007). Self-Regulation of Action and Affect. In Baumeister, R.F. & Vohs, K.D. (Eds) *Handbook of Self-regulation : research, theory and applications*. New-York : The Guildford Press, 13-40.
- Castanier, C., Le Scanff, Ch., & Bertsch, J. (2005, August). *Mountain guides: Psychological profile and risk taking*. Paper presented at the meeting of the 11th World Congress of International Society of Sport Psychology (ISSP), Sydney, Australia.
- Cazenave, N. (2006). *Profils de personnalité, états émotionnels et prise de risques*

chez les femmes. Reims: Département de psychologie Université de Reims Champagne Ardenne.

Cazenave, N. (2007). La pratique du parkour chez les adolescents des banlieues : entre recherche de sensations et renforcement narcissique. *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*, 55, 154-159.

Cazenave, N., Le Scanff, C., & Michel, G. (2008). Étude des enjeux psychologiques dans la pratique féminine des sports à risques. *Annales médico-psychologiques*, 166, 850-857.

Cazenave, N., & Michel, G. (2008). Conduites à risques et variation de l'estime de soi chez les adolescents : l'exemple du parkour. *Annales médico-psychologiques*, 166, 875-881.

Chassin, L., Presson, C.C., & Sherman, S.J. (1987). Applications of social development psychology to adolescent health behaviors. In Eisenberg, N., ed. *Contemporary topics in developmental psychology*. Wiley, New-York, 353-376.

Cooper, M.L., Frone, M.R., Russell, M., & Mudar, P. (1995). Drinking to regulate positive and negative emotions : a motivational model of alcohol use. *Journal of personality and social psychology*, 69, 990-1005.

Dawson, J.F., & Richter, A. W. (2006). Probing three-way interactions in moderated multiple regression : Development and application of a slope difference test. *Journal of Applied Psychology*, 91, 917-926.

Dekovic, M.B., & Reitz, E. (2004). Stability and Changes in Problem Behavior During Adolescence: Latent Growth Analysis. *Journal of youth and adolescence*, 33(1), 1-12.

Diener, E., Smith, H., & Fujita, F. (1995). The personality structure of affect. *Journal*

of Personality and Social Psychology, 69, 130-141.

Fukuda, O., Takaba, M., Saito, T. & Endo, S. (2001). Head injuries in snowboarders compared with head injuries in skiers. *The American journal of sports medicine*, 29(4), 437-440.

Hagan, K.L., & Kuebli, J. (2007). Mother's and father's socialization of preschoolers physical risk taking. *Journal of applied developmental psychology*, 28, 2-14.

Hagel, B., Goulet, C., Platt, R.W., & Pless, I.B. (2004). Injuries among skiers and snowboarders in Quebec. *Epidemiology*, 15(3), 279-286.

Hamel D., & Goulet, C. (2006). *Étude des blessures subies au cours de la pratique d'activités récréatives et sportives au Québec en 2004*. Trois-Rivières: l'Institut national de santé publique du Québec et Ministère de l'Éducation, du Sport et du Loisir du Québec.

Hull, J.G., & Slone, L.B. (2007). Alcohol and self-regulation. In. Baumeister, R.F. & Vohs, K.D. (Eds.) *Handbook of self-regulation: research, theory and applications*. New York : The Guilford Press. 466-492.

Jack, S.J., & Ronan, K.R. (1998). Sensation seeking among high- and low-risk sports participants. *Personality and Individual differences*, 25, 1063-1083.

Jones, D.J., Olson, A.L., Forehand, R., Gaffney, C.A., Zens, M.S. & Bau, J.J. (2005). A family-focused randomized controlled trial to prevent adolescent alcohol and tobacco use: the moderating roles of positive parenting and adolescent gender. *Behavior Therapy*, 36(4), 347-355.

Lafollie, D., & Le Scanff, C. (2007). Détection des personnalités à risque dans les sports à sensations fortes. *L'Encéphale*, 33, 135-141.

- Lafollie, D., Le Scanff, C., & Fontayne, P. (2008). Adaptation française de "l'Inventaire de risque et d'activation" (IRA). *Canadian Journal of Behavioural Science*, 40(2), 113-119.
- Langram, M., & Selvaraj, S. (2002). Snow sports injuries in Scotland : a case control study. *British journal of sports médecine*, 36, 135-140.
- Michel, G., Carton, S., Jouvent, R. (1997). Recherche de sensations et anhédonie dans les conduites de prises de risque : étude d'une population de sauteurs à l'élastique. *L'Encéphale*, 23(6), 403-411.
- Michel, G., Cazenave, N., Delpouve, C., Purper-Ouakil, D., & Le Scanff, C. (2009). Profils de personnalité et fonctionnement émotionnel dans les sports extrêmes : à propos d'une étude exploratoire chez des BASE-jumpers. *Annales médico-psychologiques*, 167, 72-77.
- Michel, G., Purper-Ouakil, D., Mouren-Simeoni, M.C. (2006). Clinique et recherche sur les conduites à risques chez les adolescents. *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*, 54, 62-76.
- Mills, A.S. (1985). Participation motivations for outdoor recreation : a test of Maslow's theory. *Journal of leisure research*, 17(3), 184-199.
- Morrongiello, B.A., & Dawber, T. (1999). Parental influences on toddlers' injury-risk behaviors: are sons and daughters socialized differently? *Journal of applied developmental psychology*, 20(2), 227-251.
- Mullin, B.C., & Hinshaw, S.P. (2009). Emotion régulation and externalizing disorders in children and adolescents. In Gross, J. (Ed.) *Handbook of emotion regulation*. New York : The Guilford Press. 523-542.
- Paquette, L., Lacourse, E., & Bergeron, J. (2009). Construction d'une échelle de prise de risques et validation auprès d'adolescents(es) pratiquant un sport alpin de

- glisse. *Revue canadienne des sciences du comportement*, 41(3) 133-142.
- Robinson, D.W. (1985). Stress seeking : selected behavioural characteristics of elite rock climbing. *Journal of sport psychology*, 7, 400-404.
- Sherker, S., Finch, C., Kehoe, J.E., & Doherty, M. (2006). Drunk, drowsy, doped : Skiers' and snowboarders' injury risk perceptions regarding alcohol, fatigue and recreational drug use. *International journal of injury control and safety promotion*. 13 (3): 151-57.
- Taylor, R.L., Hamilton, J.C. (1997). Preliminary evidence for the role of self-regulatory process in sensation seeking. *Anxiety, stress and coping*, 10, 351-375.
- Wakahara, K., Matsumoto, K., Sumi, H., Sumi, Y., & Shimizu, K. (2006). Traumatic spinal cord injury from snowboarding. *American journal of sports medicine*, 34, 1670-1674.
- Woodman, T., Huggins, M., Le Scanff, C., & Cazenave, N. (2008). Alexithymia determines the anxiety experienced in skydiving. *Journal of affective disorders*.
- Xiang, H., Stallones, L., Smith, G.A. (2004). Downhill skiing injury among children. *Injury prevention*, 10, 99-102.
- Zuckerman, M. (1979). *Sensation seeking : beyond the optimal level of arousal*. N.J. Erlbaum, Hillsdale.
- Zuckerman, M. (2006). *Sensation seeking and risky behavior*. American psychological association, Washington.

Tableau 1

Tableau 1

Répartition des participants selon le sexe et le sport pratiqué

		Garçons	Filles
Ski alpin	N	80	100
	%	44,5	55,5
Planche à neige	N	203	172
	%	54,1	45,9
Sports émergents	N	85	44
	%	65,9	34,1

a Sports émergents = ski bidirectionnel et acrobatique, mini ski, planche à ski et 3-ski

Tableau 2

Tableau 2

Coefficients de corrélation de Pearson, moyennes et écart-types des scores aux échelles RISSKI et IRA en fonction du sexe

Échelles	TEM	SEC	CON	COMP	FUI	M	ÉT
RISSKI							
Témérité (TEM)		0,06	0,21 *	0,48 *	0,31 *	13,89	5,39
Sécurité (SEC)	0,19 *		-0,30 *	0,05	-0,23 *	10,01	3,78
Consommation (CON)	0,15 *	-0,26 *		0,08	0,42 *	1,34	2,16
IRA							
Compensation (COMP)	0,47 *	0,10	0,08		0,33 *	15,51	5,06
Fuite (FUI)	0,24 *	-0,27 *	0,34 *	0,27 *		10,47	4,59
M	8,70	10,65	0,70	12,72	10,19		
ÉT	5,30	3,49	1,57	5,89	4,74		

Note. Les coefficients de corrélation sont présentés en dessous de la diagonale pour les filles ($n = 316$) et au dessus de la diagonale pour les garçons ($n = 368$). Les moyennes et écart-types sont présentés dans la colonne verticale pour les filles et dans la colonne horizontale pour les garçons. Bien que des transformations arithmétiques aient été appliquées aux échelles de sécurité (SEC) et de consommation (CON) afin de respecter les postulats pour des analyses paramétriques, les moyennes et écart-types des échelles originales sont présentés.

* $p < .01$.

Tableau 3

Tableau 3

Régressions multiples des échelles RISSKI, en fonction des facteurs sexe, compensation et fuite (N = 684)

Variables	Témérité			Sécurité ^b			Consommation ^c		
	B	β	p	B	β	p	B	β	p
Sexe	3,92	0,33	***	-1,15	-0,16	***	0,66	0,17	***
Compensation ^a	2,33	0,37	***	0,69	0,19	**	0,03	-0,02	***
Fuite ^a	0,68	0,11	*	-1,30	-0,35	***	0,54	0,27	
Sexe*compensation	0,25	0,03		0,02	0,01		-0,17	-0,06	
Sexe*fuite	0,25	0,03		0,17	0,03		0,47	0,17	**
Compensation*fuite	0,17	0,03		-0,28	-0,08		0,01	0,01	
Sexe*compensation*fuite	0,12	0,01		0,57	0,12	*	-0,51	-0,02	
Constante =	9,287			10,928			0,704		
R =	0,616			0,328			0,430		
R ² =	0,380			0,108			0,185		
R ² ajusté =	0,370			0,098			0,176		

Note. ^a Les données des échelles compensation et fuite ont été transformées en score Z pour les fins de l'analyse

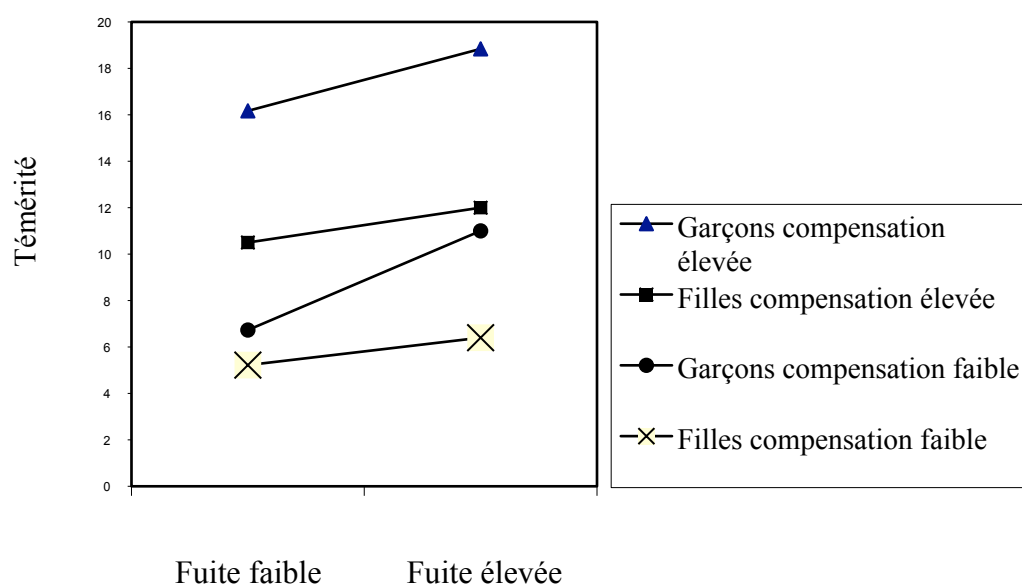
^b Une transformation de type racine carrée a été effectuée sur l'échelle sécurité afin d'en réduire l'asymétrie positive

^c Une transformation logarithmique a été effectuée sur l'échelle de consommation afin d'en réduire la forte asymétrie positive

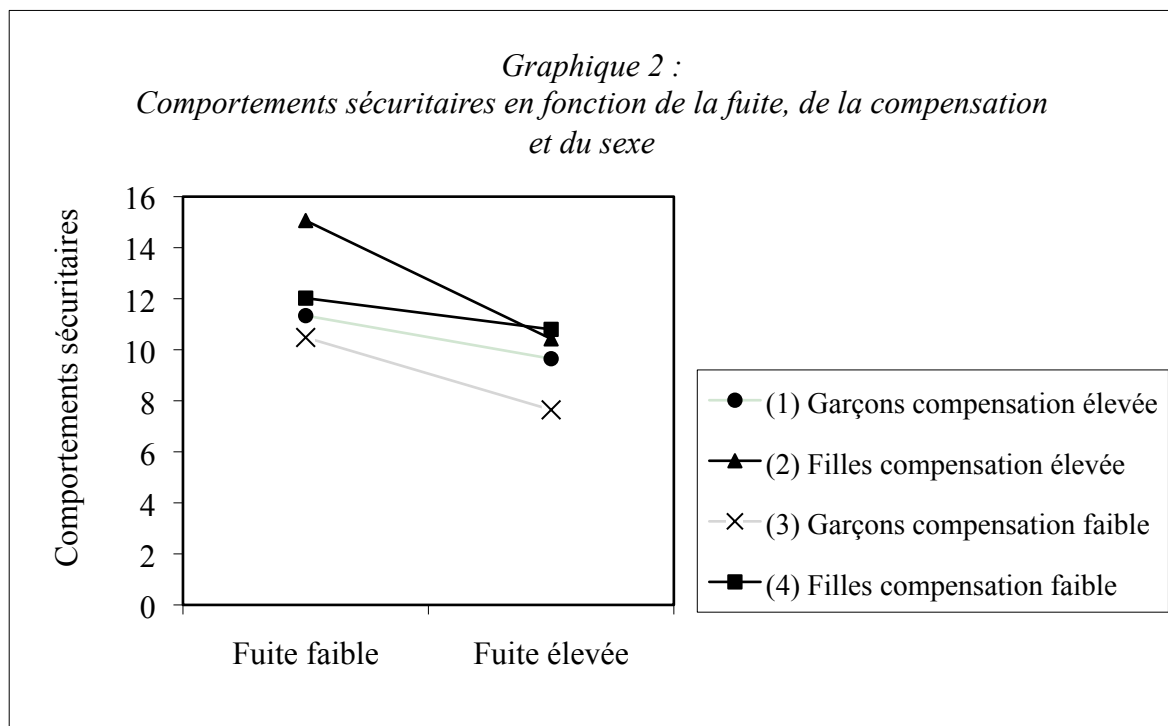
* $p < 0,05$. ** $p < 0,01$. *** $p < 0,001$.

Graphique 1

Graphique 1 : Témérité en fonction de la fuite, de la compensation et du sexe

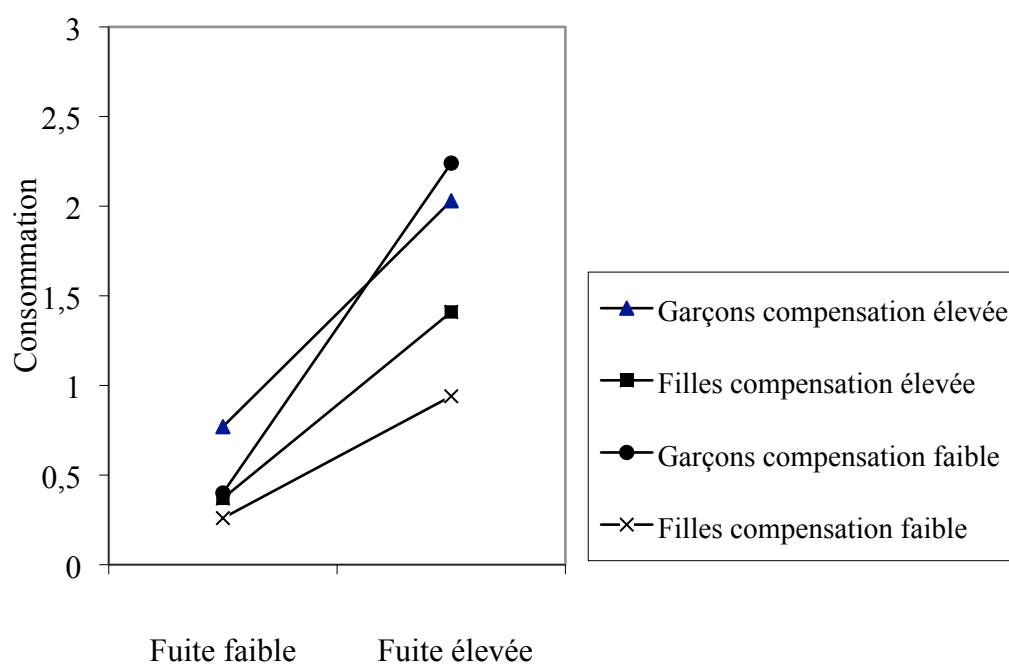


Graphique 2



Graphique 3

Graphique 3 : Consommation sur les pentes en fonction de la fuite, de la compensation et du sexe



ANNEXE 1

Échelles RISSKI

Tes habitudes sportives

Les prochaines questions concernent le sport de glisse que tu pratiques le plus souvent

Pour les prochaines questions, **encercle le chiffre qui correspond le mieux à tes habitudes** dans le sport de glisse que tu pratiques le plus souvent

(1=Jamais, 2=Rarement, 3=Parfois, 4=Souvent, 5=Toujours)

Dans mon sport de glisse (ski, planche, etc.)...	Jamais	Rarement	Parfois	Souvent	Toujours
Je porte un casque	1	2	3	4	5
Je fais des manœuvres ou des sauts que je ne suis pas certain(e) de réussir même si je sais que je pourrais me blesser	1	2	3	4	5
J'essaie de dépasser les limites de mes capacités, de me surpasser	1	2	3	4	5
Je prends le temps d'étudier le parcours avant de faire une nouvelle manoeuvre (saut, rail, box, demi-lune, etc.)	1	2	3	4	5
Je fais plus de sauts ou de manœuvres dangereuses quand je suis avec des amis	1	2	3	4	5
Je recherche un « thrill », des sensations fortes	1	2	3	4	5
Je respecte les règlements de sécurité de la station de ski ou du « snowpark » (code de conduite en montagne ou code du skieur)	1	2	3	4	5
Je fais des sauts ou des manœuvres dangereuses pour le plaisir	1	2	3	4	5
Je m'assure que mon équipement est en bonne condition	1	2	3	4	5
J'accorde de l'importance au style de mes manœuvres et de mes sauts	1	2	3	4	5

Depuis les 12 derniers mois, combien de fois as-tu consommé de l'alcool ou des drogues **tout juste avant** de faire du ski ou de la planche à neige?

Pour chaque substance, fais un **X** dans la case appropriée (**une seule réponse par substance**)

	Jamais avant mon sport	Rarement (Je l'ai fait une fois ou deux)	Parfois (Je l'ai fait entre 3 et 5 fois)	Souvent (Je l'ai fait entre 5 et 15 fois)	Toujours (Presque à toutes les fois que j'ai fait du ski ou de la planche)
Alcool					
Cannabis (pot, mari, haschich, etc.)					
Autres drogues (Ecstasy, speed, cocaïne, héroïne, LSD, PCP, etc.)					